

Groupe de Santiago : sixième colloque international de théologie pratique

Les pratiques émergentes de vie chrétienne

Marie Anne Florin

DANS **LUMEN VITAE** 2025/3 Volume **LXXX**, PAGES 228 À 232

ÉDITIONS **UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN**

ISSN 0024-7324

DOI 10.3917/lv.803.0228

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-revue-lumen-vitae-2025-3-page-228?lang=fr>



CAIRN · INFO

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Université catholique de Louvain.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Par **Marie Anne Florin**

Professeure agrégée de philosophie, elle a soutenu une thèse de doctorat en théologie sur *Femmes et hommes, en conseil épiscopal. Du monde clos du pouvoir épiscopal à une pratique de la coresponsabilité ?*

Sous la direction d'Arnaud Join-Lambert (UCLouvain) et de Céline Béraud, codirectrice (EHESS, Paris). Elle est laïque, mariée et mère de quatre enfants.

Rue Jean Alexandre, 55
86000 Poitiers
France

marie.florin@uclouvain.be

CHRONIQUE

Groupe de Santiago : sixième colloque international de théologie pratique

Les pratiques émergentes de vie chrétienne

Le groupe de Santiago a tenu sa rencontre du 1^{er} au 15 juin 2025 à Bruxelles, à la maison Notre-Dame du Chant d'Oiseau. Fruit d'un accord de coopération scientifique conclu en 2012 entre la Pontificia Universidad Católica de Chile et l'Institut catholique de Paris, ce séminaire international de recherche en théologie des pratiques pastorales se réunit tous les deux ans : après Bello-Horizonte en 2014, Paris en 2016¹, Bogota en 2018 puis Québec en 2023, c'était au tour de l'UCLouvain de rassembler à Bruxelles ces chercheurs venus d'une douzaine de pays : Argentine, Brésil, Canada, Chili, Colombie, Espagne, Portugal, Italie, France, Belgique mais aussi Indonésie.

1. Voir les actes de ces deux rencontres en accès libre sur www.pastoralis.org/actes: Marcela MAZZINI ET François MOOG (dir.), « Recherches en théologie des pratiques pastorales I, Groupe de Santiago – Séminaire international permanent de recherche en théologie des pratiques pastorales, Session de Belo Horizonte (Brésil), 7-11 avril 2014 » dans *Cahiers internationaux de théologie pratique* (Série « Actes », 8), mars 2016; F. MOOG (dir.), « Recherches en théologie des pratiques pastorales II : La Bible en théologie des pratiques, Groupe de Santiago – Séminaire international permanent de recherche en théologie des pratiques pastorales, Session de Paris (France), 4-8 avril 2016 », dans *Cahiers internationaux de théologie pratique* (Série « Actes », 18), mai 2020. Voir aussi la chronique de Diane du VAL D'EPREMESNIL, « 4^e rencontre internationale du Groupe de Santiago, Bogota, du 9 au 13 avril 2018 », dans *Cahiers internationaux de théologie pratique* (« Chroniques », 44).

En 2023, à la fin de la rencontre de Québec, les participants avaient fait ensemble le constat suivant :

Le fait que les pratiques croyantes traditionnellement reconnues et les institutions qui les soutiennent perdent de leur vitalité ne signifie pas nécessairement que la foi a disparu ni qu'il n'existe plus de pratiques de vie chrétienne. Il se pourrait plutôt que cela indique la présence de pratiques émergentes ou de formes innovantes de vivre la foi, qui ne s'inscrivent pas nécessairement dans les cadres institutionnels ecclésiaux.

Plusieurs groupes de travail plurilinguistiques s'étaient alors constitués autour de la catégorie de pratique émergente de vie chrétienne dans plusieurs domaines : le monde du numérique et des pratiques pastorales en ligne, les pratiques de synodalité, la pastorale scolaire, les réformes d'une congrégation religieuse, les pratiques de conversation spirituelle. Ces cinq groupes de travail plurilinguistiques se sont réunis en visioconférence pour mener un travail de réflexion et écrire des textes commun, traduits en français et espagnol et envoyés à tous avant la rencontre.

Pour la vingtaine de participants, tous engagés dans la formation et la recherche en théologie pratique, c'était une joie de se retrouver en présentiel pour partager ces travaux, s'écouter mais aussi dialoguer, discuter et réfléchir ensemble et tisser des liens d'amitié et de fraternité théologique au travers des contextes universitaires, culturels et ecclésiaux variés.

Dans un premier temps, il a fallu préciser la catégorie de « pratique émergente » : Olvani Sanchez (Université Laval) a parlé d'« une approche théologique du phénomène des *pratiques émergentes de vie chrétienne*, comprises comme des expressions de foi surgissant aux marges des formes ecclésiales traditionnelles et révélant les insuffisances des modes d'action et des schémas de compréhension dominants ». Cette « forme d'innovation sociale relative et située manifeste la réflexivité des acteurs, c'est-à-dire leur capacité à ajuster, subvertir ou inventer de nouvelles manières d'agir dans un monde en transformation ». Un des mots clefs revenu souvent dans les échanges fut en effet la notion de conversion et du changement culturel pour l'Église : à travers la synodalité, la conversation dans l'Esprit, la pastorale numérique, la pastorale scolaire ou les transformations dans les congrégations, sont à l'œuvre des pratiques qui conduisent les acteurs concernés à des changements de culture.

Arnaud Join-Lambert (UCLouvain) a montré comment ces pratiques émergentes présentent une fécondité évangélique renouvelée : « il s'agit de discerner ce qui surgit dans les interstices, ce qui germe hors des cadres. Une Église hors les murs n'est pas une exception ou un refuge temporaire, mais

une figure neuve, adaptée aux seuils mouvants de la modernité liquide »². Ces pratiques nouvelles conduisent l'Église à une forme de décentrement pour habiter les seuils selon une dynamique missionnaire tout en questionnant les pratiques pastorales, l'exercice du ministère de communion et l'institutionnalité même d'une Église qui se déploie en réseau.

Passons en revue les travaux des différents groupes et le riche parcours qu'ils ont permis. Le groupe d'analyse des pratiques pastorales dans l'environnement numérique, représenté par Isabelle Morel, Danang Widayanto (ICP), Luís M. Figueiredo Rodrigues (Universidade Católica Portuguesa) et José Antonio Sanchez Ortiz (Universidad Loyola), a proposé une analyse et une réflexion stimulante sur deux problématiques pastorales en théologie pratique : le rôle grandissant des influenceurs chrétiens sur le web et l'arrivée de l'intelligence artificielle. Danang Widayanto nous a présenté les résultats de sa thèse défendue récemment et interrogeant « les formations chrétiennes en ligne, une chance pour la pratique de la mystagogie ? »

Un second groupe — avec Carolina Bacher Martinez (Pontificia Universidad Católica Argentina) et Rodolfo Nuñez Hernandez (Universidad Finis Terrae, Santiago de Chile) — a proposé une réflexion théologique et pastorale sur l'expérience du changement culturel dans la Province des Sacré-Cœurs au Chili et en Argentine. Après les graves cas d'abus sexuels impliquant des membres de la Congrégation, s'est fait sentir le besoin de comprendre en profondeur les facteurs culturels qui ont rendu de tels événements possibles : « il ne suffisait pas de punir les cas individuels ; il était impératif d'analyser le tissu organisationnel qui, d'une manière ou d'une autre, facilitait la survenue ou la dissimulation des abus. » Une transformation culturelle a pu se mettre en œuvre, à partir d'un diagnostic, de changements dans les pratiques et de dispositifs d'évaluation. L'enjeu est de valoriser une fraternité qui corrige et accompagne, une autonomie vécue dans l'équilibre personne-communauté et non dans l'indépendance, une vision de la personne qui intègre la dimension relationnelle et la responsabilité mutuelle. Ce changement de culture peut constituer un paradigme à l'échelle des Églises locales pour la mise en œuvre des recommandations d'octobre 2024 du synode sur la synodalité, portant par exemple sur la valorisation de relations nouvelles au sein du peuple de Dieu et sur la demande de transparence et d'imputabilité.

Des regards croisés entre des expériences de catéchèse sacramentelle vécues dans le monde scolaire au Chili (Heriberto Cabrera Reyes, Pontificia Universidad catolica de Chile) et des activités de pastorale scolaire en Belgique (Geoffrey Legrand, UCLouvain) ont permis au troisième

2. Voir la cartographie des lieux innovants et inspirants produite par l'EcclesiaLab : <https://carte.ecclesialab.org>. Pour aller plus loin dans une étude théologique et la littérature de recherche, voir Arnaud JOIN-LAMBERT, « Vers une Église liquide », dans *Études*, 4213, 2015, p. 67-78.

groupe de proposer une analyse de caractéristiques et critères de « bonnes pratiques » dans les écoles catholiques.

Malgré des contextes et des finalités différentes, notre analyse croisée montre une dynamique commune, celle d'encourager de nouvelles méthodes plus actives et plus participatives. En effet, il s'agit à chaque fois de répondre aux défis contemporains ainsi qu'aux questionnements existentiels des jeunes et des enfants en actualisant et en renouvelant les animations.

L'identité de l'école catholique représente un défi et une recherche permanente en Belgique comme au Chili.

Le quatrième groupe sur les pratiques émergentes dans les parcours synodaux en France, Italie, Espagne et Brésil — représenté par Arnaud Join-Lambert et Marie Anne Florin (UCLouvain), Francesco Zaccaria (Facoltà teologica dell'Italia centrale), Geraldo Luiz De Mori et Francisco das Chagas de Albuquerque (Facultade jesuita, Belo Horizonte), — a fondé son travail sur plusieurs récits et expériences synodales qui, dans des contextes divers, ont fait émerger des questions sur le rôle joué par la théologie dans ces processus : « Les processus synodaux récents dans l'Église catholique ont mis en lumière le besoin d'approfondir la compréhension théologique des médiations par lesquelles s'exprime le *sensus fidei* ». Les travaux de réflexion menés en groupe ont porté sur trois dimensions : la dimension théologique de la médiation et l'apport de la théologie pratique, les méthodologies d'écoute et d'interprétation, et enfin le rôle des autorités ecclésiales dans le processus synodal.

Enfin le cinquième groupe de travail, intégrant Marcela Mazzini (Pontificia Universidad Católica Argentina), Yves Guérette et Olvani Sanchez Hernandez (Université Laval), a étudié des pratiques de renouveau spirituel et ecclésial telles que la catéchèse biblique et la conversation dans l'Esprit : « ces deux expériences ecclésiales manifestent dans leur développement une authentique pédagogie de la marche commune, synodale. Toutes deux permettent d'entrevoir des voies possibles pour renouveler la vie ecclésiale à partir de la rencontre, de l'écoute et de l'accueil ». Une lecture théologique de ces expériences fut proposée à partir d'un travail de corrélation critique entre les résultats des deux enquêtes et le récit de la rencontre des disciples d'Emmaüs avec le Ressuscité (Luc 24,13-35) en mettant particulièrement l'accent sur le lien entre catéchèse, écoute active, synodalité et renouveau ecclésial.

Ce travail théologique a été accompagné de découvertes et d'expériences pratiques, avec une soirée passée en dialogue avec des acteurs du café chrétien « Le Nomade » à Ixelles et organisateurs de l'université d'été

du Bien commun (www.lenomadebxl.be). Plusieurs déambulations à la découverte de Louvain-la-Neuve et du centre de Bruxelles ont également permis de « belges » dégustations.

Au terme de ces journées, les participants ont réaffirmé leur attachement à la méthode de la théologie pratique pour cerner ces pratiques émergentes, méthode encouragée par un travail interculturel, intercontinental et interlinguistique. Il s'agit de recevoir et d'accueillir la nouveauté à l'œuvre dans toutes les pratiques étudiées, comme un appel à la conversion pour l'Église et une attention aux nouveaux défis rencontrés dans l'Église et en dehors.

La prochaine rencontre du groupe se tiendra en Argentine à Buenos-Aires du 1^{er} au 4 avril 2027 et portera sur les transformations culturelles comme défi pour la théologie pratique. Les participants considèrent cet espace comme un lieu pour approfondir l'écoute, le dialogue et pour soigner cet art de la conversation, comme paradigme d'une Église synodale et multiculturelle.